

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° 98/68 1er trimestre 1998

Les œuvres spirituelles de Dom Marmion Un écrivain spirituel et un guide

Depuis plusieurs années, les œuvres spirituelles de Dom Columba Marmion, 3e abbé de Maredsous, sont introuvables, tant en français qu'en anglais. À la veille du 75e anniversaire de sa mort (30 janvier 1923) et au moment où se dessinent les étapes finales de son procès de sa béatification (qui pourrait avoir lieu en l'an 2000), l'Abbaye de Maredsous a pensé rendre service à tous en republiant ses oeuvres majeures: *Le Christ Vie de l'âme* > (1917), *Le Christ dans ses mystères* > (1919) et *Le Christ idéal du Moine* > (1922). Quant aux *Lettres anglaises* de Dom Marmion (publiées pour la première fois en traduction française), elle complètent l'ensemble en fournissant une plongée intéressante dans la vie et la doctrine du saint abbé de Maredsous. Ce trésor de sagesse chrétienne est présenté sous forme d'un livre d'une part, et d'un CD-ROM de l'autre. Le Centre "Informatique & Bible" et son Directeur, Fr R.-Ferdinand Poswick, osb, (qui est aussi Vice-Postulateur de la cause de Dom Marmion) doivent en être remerciés.

Bien que sa mère, Herminie Cordier, fût française, la langue maternelle de Dom Marmion était l'anglais. Il a fait son éducation à Dublin, dans la langue et la culture anglaises. Ce n'est qu'après son entrée à Maredsous en 1886 qu'il se mettra à parler couramment le français.

Ce qui émane très clairement de sa correspondance, ce sont les traits irlandais du caractère de Marmion: sa sensibilité, son sens de l'humour, son cœur débordant. Ses lettres sont pleines d'affection, d'humanité, de chaleur, même s'il s'écarte rarement de l'aspect spirituel de la vie.

Sa place dans l'histoire de la spiritualité

Columba Marmion était né en 1858. Par sa naissance, son éducation et sa culture, il était un produit typique de la seconde moitié du 19e siècle. Durant cette période, l'Église catholique d'Occident, particulièrement l'Irlande, a subi de profonds changements dans la pratique religieuse en 1850 et 1900. Comme le dit A. Draper: "D'une piété austère et peu démonstrative, on en vient à une forme de religion plus accessible aux masses et qui donne plus de place aux dévotions extérieures et à une participation où joue l'émotion".

Dom Marmion a puisé à trois sources de vie spirituelle:

D'abord, la dévotion au Sacré Cœur. En 1856, deux ans avant sa naissance, Pie IX étendait la fête du Sacré Cœur à l'Eglise universelle. Dom Marmion a rappelé comment sa mère avait coutume de lire en famille des passage du livre de P. Pierre Aernoudt s.j. *L'imitation du Sacré Cœur*.

Toute sa vie, Dom Marmion garda une grande dévotion pour l'Eucharistie. Il fut personnellement associé aux Adoratrices de Montmartre, une des congrégations religieuses fondées pour assurer une adoration perpétuelle du Saint Sacrement. Comme jeune garçon, Marmion n'était autorisé à communier qu'une fois par semaine. Il fallut attendre les décrets de Pie X en 1905 et 1910 pour que la communion fréquente et quotidienne devienne une norme reconnue.

Dom Marmion avait également une grande dévotion envers Marie. Il dut cependant attendre jusqu'en 1922 (il avait 64 ans) pour faire le pèlerinage à Lourdes.

Principales sources de sa spiritualité

Quant à la spiritualité de Dom Marmion, elle repose sur quatre piliers.

– Marmion n'était pas un savant bibliste mais il sut mettre à profit un excellent cours d'Écriture Sainte suivi à Rome. A vrai dire, il préférait le Nouveau Testament à l'Ancien. Il affectionnait particulièrement les Épîtres de St Paul ainsi que l'Évangile et les Épîtres de St Jean. Il ne voyait pas l'Écriture Sainte en exégète mais comme une source ou un tremplin pour la prière et la réflexion.

– Comme moine bénédictin, Dom Marmion passait une bonne partie de son temps au chœur, prenant part à l'Office Divin. Il en parlait comme "d'un vrai grenier préparé par Dieu lui-même". Il ne se lassait pas d'insister sur l'importance du temps passé au chœur pour les religieux, moines et moniales.

– Les écrits de Dom Marmion ont un caractère bénédictin qui ne peut tromper. Ce qui attirait Marmion dans la Règle bénédictine, c'était son insistance sur la modération ("discretio"). Pour lui, cette Règle avait un caractère universel, qui la rendait valable pour chaque époque.

– Enfin, Dom Marmion avait été influencé par la pensée de St. Thomas d'Aquin, par celle de Mgr Gay (un théologien français qui devint évêque par la suite) et par St François de Sales.

De cet ensemble de traits il élaborera une doctrine de l'adoption filiale du chrétien par Dieu, dont la saveur biblique et la solidité doctrinale renouvelaient la spiritualité chrétienne du début de ce siècle.

Les difficultés du lecteur actuel

Il faut se rappeler que Marmion, comme la plupart de ses contemporains, fit toutes ses études de théologie en latin, tant à Dublin qu'à Rome. Chaque fois qu'il cite l'Écriture, il le fait toujours instantanément et immédiatement en latin avant de traduire – et même pas systématiquement – en anglais ou en français. La conséquence est qu'il s'est créé un écart culturel important entre Marmion et ses lecteurs d'aujourd'hui. Les trois livres réédités dans cet ouvrage, avec un choix de lettres écrites en anglais n'ont pas été rédigées par Marmion lui-même mais par un de ses moines, Dom Raymond Thibaut, sur base de notes prises au cours de conférences données par Marmion ou encore sur base de notes de préparation écrites par lui. Surtout, ces volumes n'offrent pas les multiples histoires et anecdotes dont Marmion aimait émailler ses conférences. Quel dommage!

Par contre, ses *Lettres anglaises* > sont d'un style totalement différent. Le lecteur sera bien avisé de commencer sa lecture par ces lettres. Il semble qu'aujourd'hui de moins en moins de gens trouvent le temps pour une lecture sérieuse. De son temps, Marmion, comme prédicateur de retraite, était très apprécié et respecté. Quand ses livres parurent, on les dévora d'un bout à l'autre avec avidité. Un grand compositeur comme Olivier Messiaen a puisé chez Marmion l'essentiel de son inspiration pour ses créations majeures. Le conseil de bon sens, pour une lecture de Marmion aujourd'hui, est d'éviter "l'overdose" en le lisant par petites tranches.

Le dynamisme spirituel que l'œuvre de Marmion a insufflé à des générations de prêtres, de religieuses et de religieux, entre les années 1920 et 1960, peut encore animer les croyants d'aujourd'hui.

Mais il n'y a pas de raccourci pour entrer dans le monde intérieur d'un spirituel comme Marmion. La seule façon de faire est de cheminer, avec un Marmion dans son sac. Notre route s'éclairera alors progressivement et s'enrichira de toute cette forte vision spirituelle.

(d'après la *Préface* de Dom Mark Tierney, osb)

